

VERY

Important

FANZINE

# W.I.F.

EQUARRISSAGE pour tous, posters, Venus (78 fait (concerts)

NEWS, Riot GIRL GARRI (LIVRE)  
Ron's Peno: INTERVIEW Post modern, BOMP! Records (Label)

ALX 2093

# NUMERO #24



# VENUS L'À FAIT

Vous l'avez remarqué : les affaires reprennent ! Après 2 années difficiles, les concerts Venus in Fuzz retrouvent un rythme plus soutenu et régulier. On a tenu bon malgré ce contexte défavorable. *C'est reparti !*

23 mars : Le Seven - Évreux  
**SLOKS**



5 mai : Brasserie Spore - Gravigny  
**BLACK BOYS ON MOPED**

Les BLACK BOYS ON MOPED nous avaient dit : "on arrive, on branche et on vous nettoie le conduit auditif !" C'est chose faite, un très grand merci à eux.



Adorables, mais radicaux et intransigeants lorsqu'il s'agit de musique, les SLOKS (Turin/Voodoo Rhythm) ont parfaitement illustré ce que primitif rock'n'roll veut dire.

12 mai :  
Le Kub - Évreux  
**POWERSOLO  
+ GURL**



← FUZZ WEEKEND  
chez SPORE →

FUN, fut le mot d'ordre de la soirée ! Les p'tites bombes mélodiques de GURL ont fait mouche, et les inénarrables POWERSOLO nous ont comblés.



6 mai : Brasserie Spore - Gravigny  
**NA NOISE**

Changement d'ambiance pour cette deuxième soirée à la Brasserie Spore, le garage/psych au son sombre et ludique de Na Noise (1ère tournée européenne des Néo-Zélandais) nous a envoûtés.



Adhère à l'asso :  
[venusinfuzzasso@gmail.com](mailto:venusinfuzzasso@gmail.com) !

Toutes les infos sur notre site :  
[venusinfuzz.org](http://venusinfuzz.org)  
et notre page Facebook :

[www.facebook.com/venusinfuzzasso](http://www.facebook.com/venusinfuzzasso)

La rédaction

Vince Van Guff  
L'équarisseur  
Sophie  
Cédric

Photos

Vincent Connétable  
Fabienne Forfait  
Illustrations  
Mëto - Armand



8 juillet : Brasserie Spore  
**FESTIVAL SPORE #2**



**DIRTY CLOUD**



**YOUKNOWGHOST**



**GRAND FINAL**



**WARM EXIT**



De l'insouciance juvénile de Dirty Cloud, à la tornade post-punk Warm Exit, en passant par le bingo/cassettes de YouKnowGhost et les toujours impeccables Grand Final, la journée fut riche en émotions électriques.



30 août :  
Brasserie Spore - Gragny  
**CROCODILES**  
+ **CHAIN GANG OF ONE**

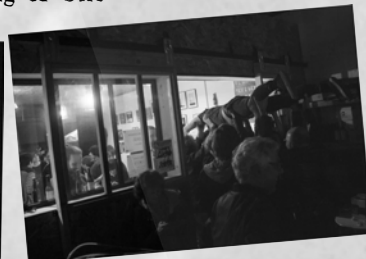


De la Surf music au coucher du soleil ? Los Atarrayas nous a prouvé par l'exemple que c'était une bonne façon de finir une journée. Un très grand merci à eux et un très grand merci également aux Collectif des Abeilles pour l'invite.

2 septembre :  
Usines de Navarre - Évreux  
**LOS ATARRAYAS**

15 septembre : Le Seven - Évreux  
**MINERS OF MUZO**

Rentrée fracassante pour Venus In Fuzz, avec pas moins de deux groupes au programme. Les rock'n'rollers high energy de Chain Gang of One et les toujours impeccables Crocodiles.



Un savant cocktail de leurs classiques, de nouveautés et un choix de covers idéal, rien à redire, la setlist des Miners of Muzo était parfaite et exécutée de mains de maîtres. Le concert fut intense et torride !

# EQUARRISSAGE POUR TOUS !

Actuellement, beaucoup de groupes se revendiquent du mouvement garage, mais sérieusement peut-on prétendre appartenir au genre sans arguer et sans porter des boots peintures !

Sans aller jusqu'à la caricature tel The Fuzztones, cette musique, comme tout style, renferme ses codes, ses caractéristiques bien particulières, comme ce son d'une qualité discutable/sale volontairement au pas qui fait partie de son charme. Le son du garage qu'ici, je parle ici de la pièce qui est au centre de l'enjeu, pièce à ces groupes répétaient (plus rarement enregistraient) et qui a donné son nom à ce mouvement musical aussi appelé **SIXTIES PUNK !**

Ce style, né aux États-Unis et au Canada, fait suite aux premières tournées américaines des **Beatles** et des **Rolling Stones** (-1964). Ces deux groupes ont incité des hordes de jeunes gens à créer leurs propres formations et à reproduire cette musique simple et jouissive, directement issue du **ROCK'N'ROLL** des pionniers.



Heureusement ces musiciens n'étaient évidemment pas à la hauteur de leurs idoles et leurs approximations, à grand renfort de fuzz et d'orgue, ils donnèrent naissance à une esthétique inédite.

La première fois que j'ai entendu parler de ce genre ? j'irais, en feuilletant **NINETEEN** (fanzine fondamental de mon éducation musicale). Au détour d'un article concernant ces groupes qui, début des années quatre-vingt, remirent en lumière ce style qui survivait dans l'ombre. Des noms comme The Lyres, The Fleshtones, The miracle workers, The nomads, The Cannibals et tant d'autres enluminaient les pages de ce canard.

Mais très vite, je me suis intéressé aussi à l'historique de ce style. Il était déjà sorti de l'ombre grâce à **LENNY RAYE** (proche de Patti Smith) qui en 1972 publiait cette désormais mythique compilation = **NUGGETS = ORIGINAL ARTY FACTS FROM THE FIRST PSYCHEDELIC ERA 1965-1968**, un double album de 27 chansons !

Rééditée par **RHINO** en 1998 sous la forme d'un coffret de 4 CDs et contenant ni plus ni moins 31 titres supplémentaires !



**UN MUST !**

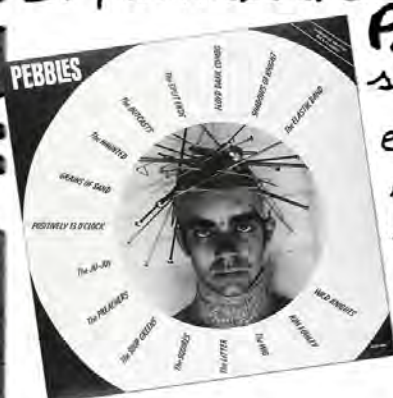


Mais ma vraie intrusion dans cette bouillonnante musique se fait par le biais de la compilation **FALLIN' OFF THE EDGE** de **THE SEEDS**, où leur "tube" **PUSHIN' TOO HARD** est relégué en fin d'album. Ce qui n'est pas plus mal, ce titre n'étant pas forcément le meilleur et c'est vraiment l'arbre qui cache la forêt...

Tout est bon dans **THE SEEDS** (mis à part l'album "A full spoon of seedy blues, une incursion blues dispensable..."). Contrairement à pas mal d'autres groupes **THE SEEDS** ont une multitude de titres extraordinaires! Pas mal de leurs congénères n'avaient souvent que quelques titres lumineux (voir qu'un...) et remplissaient leurs albums de titres originaux ou reprises moins passionnantes...

**THE SEEDS** n'ont à mon avis pas eu la reconnaissance qu'ils auraient dû avoir. Il se dit par exemple que le fabuleux **UP IN HER ROOM** aurait inspiré le non moins fabuleux **SISTER RAY** au Velvet Underground... Mais certains groupes sont voués de malchance et restent à l'état de groupe culte... Même pour la date de sa mort leur chanteur/leader **SKY SAXON** n'est en vaine... Effacée qu'elle fût par celle de Michael Sadassu...

Comme je le disais précédemment, les répertoires des groupes étaient souvent inégaux... C'est pour cela que beaucoup de compiles du genre ont fleuri, ne prenant que le meilleur de chaque groupe. Et pas mal d'entre eux n'avaient d'ailleurs que très peu enregistré...



Pendez-vous sur les **NUGGETS** bien sûr, mais aussi sur les **PEBBLES** et la série **BACK FROM THE GRAVE** du label Crypt Records qui pousse le vice jusqu'à retrouver les artistes, les interviews pour les besoins de ces publications, y incluant aussi des photos et



et des souvenirs inédits. D'autres compiles sont aussi dignes d'intérêt.

Bien entendu cet âge d'or ne reste pour moi qu'un fantasme, étant "trop jeune" pour avoir pu assister à concerts de ces groupes (je me rattraperais avec le revival des années quatre-vingt) qui de toute façon ne traversaient pas l'Atlantique...

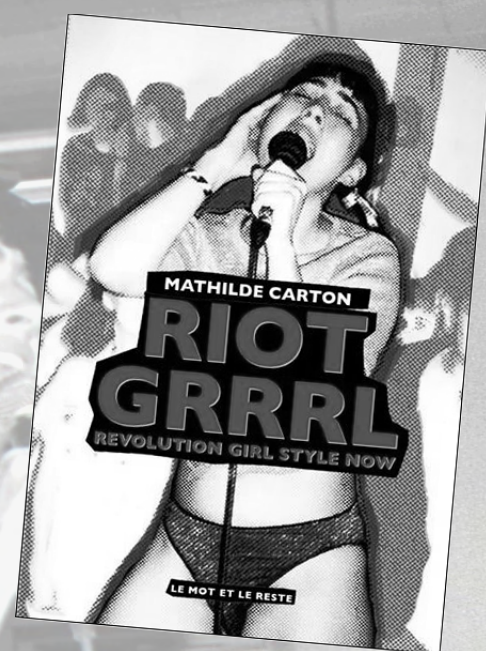
Mais quel bain de jeunesse que d'écouter des titres tel que:

You're gonna miss me, No escape, Going all the way, Action women, Psychotic reaction, Strychnine, 36 tears, Monk time, Demolition, Let's talk about girls, Oh yeah, Run run run, I had too much dream (last night), Dirty water, Don't look back, I ain't no miracle worker,

# RIOT GRRRL

Fin des années 80, côte ouest des États-Unis. Le punk a laissé des traces. Olympia n'a pas enfanté que Nirvana. Dans les années pré-Nevermind, un groupe de nanas tente de se faire entendre. Pas facile sur la scène underground de l'époque, squattée par le hardcore aux moshpits très testostéronés.

Dans son récit-enquête post-universitaire, un ouvrage aussi passionné et passionnant, Mathilde Carton revient aux tout débuts de la scène Riot Grrrl en narrant l'histoire de Kathleen Hannah et Tobi Vail, figures de proue de ce mouvement féministe, anticapitaliste et révolutionnaire, aussi important qu'il a été bref, dans une Amérique très machiste gouvernée par le très conservateur Ronald Reagan.



*Ce que les filles veulent par dessus tout, c'est créer une culture féministe participative qui changerait la société ; et non pas faire carrière.*



« On n'est pas là pour baiser le groupe ! On EST le groupe ! » Bikini Kill a tout fait pour s'imposer, prouver que les filles peuvent faire, jouer, prendre la parole, pogoter, crier, s'amuser, utiliser leur corps comme bon leur semblait, à l'image de n'importe quel garçon. Elles exhortent même les filles à s'accaparer les fosses : « Les filles à l'avant ! Toutes les filles devant ! Soyez cool les mecs pour une fois dans vos vies ! Allez derrière... derrière, là-bas ! »

***Bikini Kill n'est pas un groupe ; c'est une profession de foi.***

Politique, le courant Riot Grrrl, vite rejoint par Bratmobile, se dote d'un manifeste, publié dans l'un des nombreux fanzines qui circulent dans cette époque pré-internet. #MeToo est presque là : le mouvement est tourné en dérision par les médias, qui vont jusqu'à emprunter la caricature de la féminazie pour les définir, ce qui provoquera une scission totale entre les groupes Riot Grrrl et la presse musicale.

Adouées par Joan Jett ou Kim Gordon (tout en s'attirant les foudres de la jalouse Courtney Love, pour l'anecdote), les Riot Grrrls essaient partout dans le pays mais se retrouvent assez rapidement piégées par d'autres vicissitudes. Dans les réunions organisées pour mettre en place la Révolution qu'elles appellent de leurs vœux, le courant est perçu comme élitiste : « il faut avoir le temps et les moyens financiers pour acheter les cassettes, produire les fanzines, lancer un groupe ou aller en concert ». Pire, et complètement inattendu, on leur reproche leur « homogénéité ». Les Riot Grrrls sont blanches. Leur combat n'est pas forcément [que] celui du racisme.

Lasse des critiques, peu entourée - « fidèle à l'étiquette punk, le groupe n'a ni manager, ni tour manager, ni responsable merchandising, ni même comptable », Bikini Kill refuse autant les interviews des médias que les avances des majors, et finit par se séparer.



Bikini Kill out, le mouvement punk féministe ne s'éteint pas pour autant. Il atteint le mainstream si décrié grâce à Sleater Kinney ou Gossip. Mathilde Carton étend même son influence outre-Atlantique aux Spice Girls, qui ont su arnaquer leurs premiers producteurs et hisser mondialement leur Girl Power. Mais « les Spice Girls n'ont jamais eu d'agenda politique ; elles ont simplement su profiter d'un vent de révolte qui n'était pas le leur. »

A l'image du punk, le courant Riot Grrrl n'est jamais vraiment mort. Il a muté. Et tant pis pour le mainstream. En 2014, « Quand Beyoncé dit "Je suis féministe", on entend le bruit de centaines de milliers de filles taper le mot sur Internet » se réjouit, finalement, Kathleen Hannah. L'essentiel est bien là.



**Mathilde Carton : Riot Grrrl - Revolution Girl Style Now (éd. Le Mot et Le Reste) 20 €.**







# La Mine de Charbo

Entre la Normandie et les Hauts-de-France, **la Mine de Charbo** explore le fin fond du terreau des musiques actuelles, pour vous présenter la sortie coup de cœur de ces derniers mois. Pour ce numéro, c'est le groupe belge **The Loved Drones** qui sera mis à l'honneur !

## Robots Rising in a Post-Pandemic World / The Loved Droned (Septembre 2023)

The Loved Drones est un groupe belgo-anglais appartenant au label Freakville. Cet ovni binational ne cesse d'expérimenter et dépasser leurs influences d'origine en mêlant à la fois post-punk, psyché et kraut rock, le meltinpot gagnant pour ne pas sombrer dans l'ennuie. Cet opus captivant reflète l'énergie live inimitable du groupe. Après avoir passé trois ans à créer leur album précédent en raison des restrictions de la pandémie de Covid et d'autres facteurs, The Loved Drones s'est lancé un défi ambitieux : composer et produire un album en seulement 3 jours. Ce challenge fut réalisé avec brio, avec la naissance de huit nouvelles tracks produites à l'aide d'un Revox B77.



Dès la première écoute, on sent bien que l'album a été créé dans un esprit combinant énergie live et improvisation totale. Cet album regroupe toutes les influences du groupes avec des riffs de guitare caverneux rockab' sur « *Humans Can't Compete* », une balade indie pop rappelant Sonic Youth période « *Incinerate* » avec « *Robot Rising* », et des traversées oniriques psyché quasi full instrumentales pour les titres « *Cybernetic Druids* » et « *Brain Bomb* ». La surprise de cet LP reste le titre « *I Remember Nature* » qui est une ode au songwriting anglais, qui dénote avec le reste du disque.

En dehors de ce vent libertaire instrumental dû au processus de création, le groupe n'a pas lésiné sur les textes. La plupart des textes questionnent l'évolution de notre société comme par exemple le titre « *I Remember Nature* » sur le désastre écologique, « *Cybernetic Druids* » sur les transformations corporelles et le transhumanisme, ou encore « *Humans Can't Compete* » sur la future infériorité humaine face aux I.A.

Pour conclure cet album est un expérimente sans limite nous faisant passer d'un chant scandé à un chant mélodieux, des guitares rockab' à des guitares psyché post punk... un album qui fait plaisir à écouter, comparé à l'uniformité des productions post-punk britanniques actuelles.

Vince : Hi Ronald !

Ron Peno : Hello Vince !

V : Dis donc, ça m'a l'air très joli chez toi !

R : Ha, ça va pas commencer les jeux de mots merdiques ! Je connais ta réputation...

V : Tu te plais ici ?

R : Comme j'ai retrouvé plein de connaissances, ça va. Spencer, Louis, Tony... On est un peu serrés à force.

V : « Out of the Unknown » ! Tu n'es pourtant pas sorti de nulle part !

R : Sûr ! C'était le temps de l'Oxford Funhouse, et j'ai tout de suite côtoyé Radio Birdman. J'allais à tous leurs concerts. Rob Younger a produit Died Pretty, et a même fait un passage comme batteur aux débuts du groupe !

V : Ouais, on t'aperçoit même dans le public dans le documentaire Descent Into The Maelstrom qui leur est consacré !

R : Rob trouvait qu'on était plutôt brouillons. Moi je lui disais : « Ouais ouais, Younger, ferme-la. Chanson suivante ! » Mais t'inquiète on est toujours restés potes. Ensuite, on a pu aussi tourner avec les New Christs.

V : Tu es passé par plusieurs genres avant de trouver ta propre voie.

R : C'est vrai, The Hellcats, The 31st... J'ai mis un peu de temps à trouver mon propre style, ma solution finale, c'est sûrement toutes ces influences qui ont forgé mon originalité.

V : T'as raison, c'est difficile de te coller une étiquette !

R : C'est peut-être parce que je n'ai jamais confondu puissance et niveau sonore.

V : Ronnie Pop, n'est-ce pas un peu ironique ce surnom de tes débuts quand on revient sur ta discographie, souvent marquée par la mélancolie ?

R : Sûr que j'ai évolué, mais pour autant je pense que mes compos comme mes concerts montrent aussi largement de l'énergie !

V : Ici on connaît bien Kim Salmon. Parle-nous de ta collaboration avec lui.

R : Tu sais, on se connaît depuis 1982... On s'est toujours recroisé ici ou là au gré des concerts. Et une fois, je lui ai dit : « Kim, il faut qu'on fasse un disque de country ensemble ». Il m'a avoué plus tard qu'il ne savait pas trop si j'étais juste bourré ou si je disais ça comme ça. Mais quand je suis revenu à Melbourne en 2003, il m'a recontacté : « C'est peut-être le moment de faire cet album country ? ». Ça a donné The Darling Downs !

V : On pourrait dire que malgré la qualité et l'inventivité de ce que tu as produit musicalement, tu n'as jamais eu une reconnaissance grand public.

R : Tu as peut-être raison, mais ce qui comptait le plus pour moi, c'était la scène, que ce soit devant 2000 ou 20 personnes !

V : Penses-tu que tu es un artiste maudit, ou est-ce que c'est juste de la Superstition ?

R : Ha ne recommence pas !

V : OK... OK... bon, comme je dis toujours, à un moment, tout le monde doit bouger.

R : Salut Vince. Et gardez bien par chez vous cette connexion avec l'Australie !

V : Euh... oui... celle d'en bas !  
Salut Ron, je profite de ce beau ciel bleu pour redescendre !

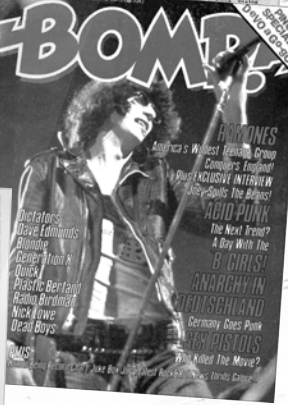
# Labels in Fuzz



# BOMP!

## BOMP! RECORDS

Los Angeles 1974 : Greg Shaw fonde **Bomp! Records**. Greg Shaw était déjà un passionné du rock. Ado, dans les années 60, il sort déjà des fanzines, autour du monde de Tolkien, mais surtout dès 1966, *Mojo-Navigator Rock and Roll News*, son premier fanzine rock. Il édite ensuite de 1970 à 1979 le fanzine d'abord sous le titre **Who Put The Bomp!**, d'après le morceau de Barry Man de 1961, puis simplement **Bomp!**. Il voulait se démarquer de la musique mainstream et revendiquait une écriture indépendante et partisane. Pas mal d'auteurs ont démarré chez Bomp!, comme Lester Bangs. Greg Shaw de son côté écrivait en parallèle pour d'autres magazines comme *Creem*, *Phonograph Record*, ou même *Rolling Stone*.



Greg Shaw ne pouvait pas en rester là : en 1974 il franchit le pas et fonde son label, toujours avec sa femme Sandy, déjà à ses côtés pour le fanzine. Il avait déjà travaillé avec Sire Records, et entre autres avec les Flaming Groovies. Donc premier disque chez Bomp! Records, un 45T des Flaming Groovies, *You Tore Me Down*. Dans les années 70 il signe par la suite rien moins qu'Iggy Pop, The Zeros, DMZ, Stiv Bators, Dead Boys et j'en passe.



Dans les années 80, il fait partie de ceux qui ont lancé le revival du garage, avec les Sonics, The Miracle Workers, The Pandoras entre autres.

Il avait aussi une affection particulière pour la power pop : on retrouve au catalogue Paul Collins, The Beat, Modern Lovers ou The Nerves.

Il éditera ensuite The Brian Jonestown Massacre, Spacemen 3 ou encore The Warlocks...

Il a aussi collaboré au label Alive Records (Swell Maps, Thee Michelle Gun Elephant, The Black Keys...).

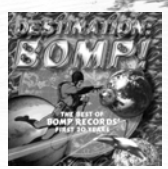
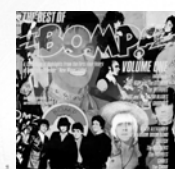
Pour aller plus loin, il existe 2 livres consacrés à l'histoire de Bomp! Records. Tout d'abord le livre de Mick Farren et Suzy Shaw, *Bomp! : Saving the World One Record at a Time* (Ammo Books - 2008). Des tas de documents d'époque des extraits, des interviews.

Ensuite *Bomp! 2 - Born in the garage*, de Suzy Shaw et Mike Stax (Bomp Records - 2009), avec énormément de reproductions des fanzines de Greg Shaw, des contributions d'auteurs de l'époque, des lettres de lecteurs, du matériel inédit.



Greg Shaw décède en 2004. Le label existe toujours et réédite régulièrement des disques de son catalogue.

Difficile de retrouver des originaux, mais il existe plusieurs compiles pour découvrir le catalogue.



# BEATLES OU STONES

LA question ? Franchement, on s'en foutait... Dans les années lycée, c'était bien plus leurs contemporains des Who qui m'impressionnaient, après avoir découvert *My Generation*, le break de basse d'Entwistle, la guitare tranchante de Townshend, la batterie hallucinée de Moon.



Gentils Beatles ?

La légende veut que les Beatles étaient propres sur eux, alors que les Stones auraient été des bad boys. En fait quand on regarde les photos de leurs débuts, on peut en douter. Les Beatles à Hambourg, c'étaient cuirs et bananes. Les Stones, c'était plutôt des coupes strictes, des chemises et des cols roulés. Sans compter leurs origines sociales bien différentes. Bon, les deux groupes auront eu tous les deux leurs périodes costards, puis hippie et drogues.

Si les Beatles et les Rolling Stones ont déclenché des tas de vocations, voire fait naître tout un mouvement musical, très vite il a fallu chercher ailleurs pour écouter du rock novateur, retrouver l'énergie, l'inventivité et le son.



Méchants Stones ?

Sans compter que les Stones poursuivent leur carrière jusqu'à plus soif, en enchaînant les disques sans intérêt. Au moins, les Beatles avaient su (dû?) s'arrêter. En fait, je préfère généralement les covers de titres des Kinks par exemple, à celles des Stones ou des Beatles. Allez, pour finir d'enfoncer le clou, je laisse la parole à Lemmy : « Les Beatles étaient des mecs durs. Ils venaient de Liverpool, qui est comme Hambourg [...], une ville dure et maritime. Les Rolling Stones étaient les fils à maman, ils étaient tous étudiants de la banlieue de Londres. J'ai bien aimé les Stones, mais ils n'ont jamais approché les Beatles – ni pour l'humour, ni pour l'originalité, ni pour les chansons, ni pour l'apparence. »



**WOULD YOU LET YOUR SISTER GO WITH A ROLLING STONE**

**Asks RAY COLEMAN who has been on tour with them**

**Scruffy**

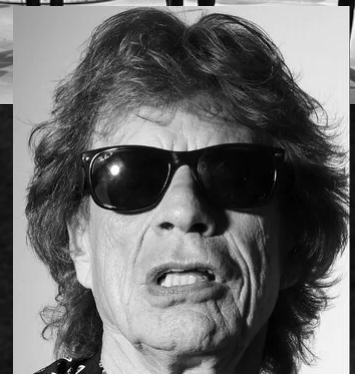
**Tramps**

**Sharper**

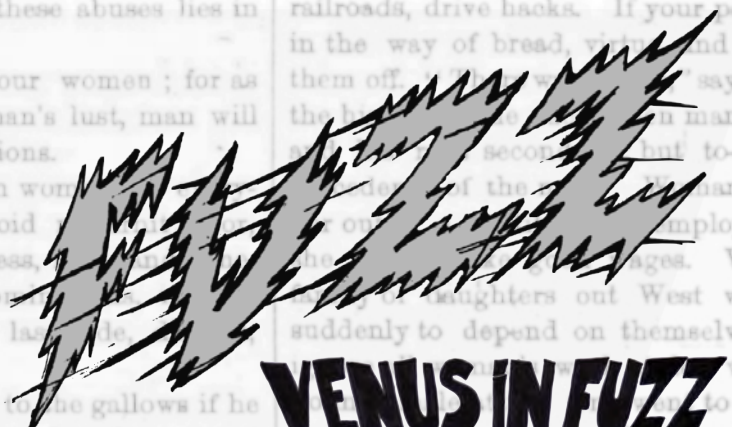
**Shrewd**

**SOUND RECORDINGS SOUND THE BETTER FOR A MICROPHONE**

**M.50**



# NEWS OF THE



L'actu des concerts et des medias

**VENUS IN FUZZ**  
PRESENTE

**ALL YOU NEED IS SATISFACTION**

9 décembre 2023  
Le Kubb - Évreux

Marcó & Guest, Les Golden Roméos, Buckaroo Banzai, Gang of Venus, Las Tarantulas de la Muerte, Barbe Noire, Hoochie Coochie, Ex-Next, The Droners, The Little Death, Grand Ouest, Tremolo, Sorry Jim, Black Kamembert, and more...

**VENUS** à la radio

Retrouvez les podcasts sur [venus-in-ondes.principeactif.net/](https://venus-in-ondes.principeactif.net/)

★ Le KUBB & Venus In Fuzz ★  
présentent

**THE BEATLES VS THE ROLLING STONES**

15 ROUNDS

★ GOLDEN ROMEOS ★ SORRYJIM ★ BLACK KAMEMBERT ★ TREMOLO ★ HOOCHIE COOCHIE ★  
★ EX-NEXT ★ GANG OF VENUS ★ BARBE NOIRE ★ MARCÓ ★ THE DRONERS ★ THE LITTLE DEATH ★  
★ BUCKAROO BANZAI ★ LAS TARANTULAS DE LA MUERTE ★ GRAND OUEST ★ and more ★

**09 DÉC**      **LE KUBB**      **19H**  
1 Av. Aristide Briand, 27000 Évreux      5 ou 7€



**SAVAK** - 20 avril  
Brasserie Spore - Gravigny



UN MARDI SUR DEUX !

**VENUS IN ONDE**

21H30 - PRINCIPE ACTIF

102.4 ou 95.6 ou sur le NET



Le site Venus in Fuzz fait peau neuve !  
[venusinfuzz.org](https://venusinfuzz.org)



Les stickers !



**THE SILLY WALKS**  
23 février  
Le Seven - Évreux



Les T-shirts et les tote bags  
Venus in Fuzz  
sont de retour !



**LONG HOURS**  
7 mai  
Brasserie Spore - Gravigny



Deviens adhérent Venus in Fuzz !  
Adhésion en ligne :  
<https://www.helloasso.com/associations/venus-in-fuzz>

Avec le nouveau badge !



Notes déjà la date de l'AG Venus in Fuzz :  
le 3 février à la MJC d'Évreux.  
Avec comme d'habitude des concerts gratuits et la bière Spore !

## Les concerts !

- 17 janvier - **Slowdive**  
La Cigale - Paris
- 2 février - **Les Sheriff**  
Bataclan - Paris
- 8 février - **The Courettes + Gyasi**  
Le 106 - Rouen
- 10 février - **La colonie de vacances**  
Le 106 - Rouen

- 15 février - **H-Burns**  
La Marbrerie - Montreuil
- 20 février - **Dead Boys + Lipstick Vibrators**  
Petit Bain - Paris
- 24 février - **Meltheads + Here Comes the Flood**  
Supersonic - Paris
- 28 février-2 mars - **The Inspector Cluzo**  
La Maroquinerie - Paris
- 1<sup>er</sup> mars - **Slift**  
La Cigale - Paris

- 16 mars - **Slift + Servo**  
Le 106 - Rouen
- 16 mars - **Dirty Cloud + Astérotypie**  
Le Kubb - Évreux
- 22 mars - **Lysistrata**  
La Maroquinerie - Paris
- 23 mars - **Howlin' Jaws + Unschooling**  
Le Kubb - Évreux
- 25-27 mars - **Pixies**  
Olympia - Paris



# VENUS

the high... to...  
the m...  
depend on themse...  
ignore all woman's work...  
donned male attire...  
if he...  
alk up...  
at hopeless...  
that our...  
teach...  
debauchement access...  
SOLUTEN GLUCKNER...  
SHINE...  
AE JESS...  
ENCORE PLUS A PIG...  
dit être en...  
ne sa, volonta...  
ère au...



SHINE  
AE JESS  
ENCORE PLUS A PIG  
dit être en  
ne sa, volonta  
ère au

dit être en  
ne sa, volonta  
ère au